



Anita Conti , née Caracotchian (née le 17 mai 1899 à Ermont en Seine-et-Marne, décédée le 25 décembre 1997 à Douarnenez)

Femme d'envergure, travailleuse acharnée, qui a sillonné les mers, surnommée « la Dame de la Mer », Anita a eu plusieurs vies, à la fois relieuse d'art reconnue internationalement, journaliste, océanographe, pionnière de la défense d'une pêche durable et de la pisciculture, photographe, écrivaine.

Sa famille d'origine arménienne et aisée lui offre une éducation profondément ouverte sur le monde, tournée vers la culture humaniste. La Bretagne joue un grand rôle dans sa vie : son enfance ayant été marquée par les longs séjours sur le littoral breton qu'elle fit avec ses parents.

Ses nombreuses expéditions à bord de bateaux de pêche ont fait d'elle un témoin privilégié du monde maritime.

Ses archives ont été confiées aux Archives municipales de Lorient par son fils adoptif Laurent Girault-Conti.

Sources

<http://www.anita-conti.org/>

Clotilde Leton, Anita Conti : portrait d'archives, 2014.

René Moniot Beaumont, Histoire de la littérature maritime, 2008.

III – 103

Dénominations de voies publiques

M. JUNIQUE, Adjoint, donne lecture de l'exposé suivant :

Z.A.C. Bottière-Chénaie (Quartier Doulon-Bottière)

En référence au plan joint, il est proposé :

- de conserver le nom de « chemin de l'Ecobut » à son prolongement en direction de la rue des Carnavaliers,
- de conserver le nom de « mail Haroun Tazieff » à son extension au-delà de la route de Ste-Luce,
- de dénommer « **rue Anita Conti** - océanographe, femme de lettres, photographe 1899-1997 », la voie créée entre la rue de la Basse Chénaie et la route de Ste-Luce,

M. LE DEPUTE-MAIRE – Madame Callet-Pellen.

Mme CALLET-PELLEN, Conseillère municipale – Monsieur le Maire, chers collègues, nous exprimons notre satisfaction de voir le nom d'Anita Conti attribué à l'une de nos rues. Certes, elle n'est peut-être pas aussi connue qu'Haroun Tazieff, le grand vulcanologue et résistant, Barbara, la chanteuse de la rue de la Grange au loup ou Albert Camus, le penseur de *L'Homme révolté*, mais « la femme océan » a une place spéciale dans notre histoire. Anita Conti était une féministe de l'action, une de ces femmes qui refusent de sacrifier leur idéal aux normes sociales et vont jusqu'au bout de leur rêve.

Pour Anita Conti, ce rêve, c'était la mer. Elle disait d'elle-même : « Dès que je mets le pied à bord, je voltige. » Et dès les années trente, elle navigue sur des bateaux de pêche en Manche ou sur les bords de Terre-Neuve, où elle découvre le rude univers des travailleurs de la mer. En 1935, elle embarque sur le premier navire océanographique européen, le *Président Théodore-Tissier*, et participe à la mise en place des premières cartes de pêche. C'est au cours de ces campagnes qu'elle se rend compte que la mer n'est pas une ressource inépuisable ; une conviction qui sera au cœur de son engagement écologique. C'est en mer qu'Anita Conti passe la guerre. D'abord, sur des chalutiers, le long de la côte africaine, puis missionnée par le gouvernement de la France libre pour évaluer les ressources maritimes ouest-africaines. À la suite de cette expérience, elle crée à Conakry une pêcherie expérimentale de requins et, en 1947, une entreprise de pêche, qu'elle dirige jusqu'en 1952. Son objectif : développer la pêche locale et améliorer le régime alimentaire des populations. Un bel exemple de développement durable, mis en place avant même que le mot soit inventé, et qui prend une singulière actualité aujourd'hui, tandis que la pêche bretonne, faute de ressources, est menacée dans son existence même.

Anita Conti publie son premier livre en 1953 et, par-delà l'aventure humaine qu'elle y relate, elle y exprime ses inquiétudes quant à l'avenir des ressources halieutiques. Ce combat écologique avant la lettre, elle le mènera jusqu'à sa mort, pleinement consciente des enjeux économiques et humains.

Par cette délibération, nous rendons hommage à une féministe, grande dame de l'écologie. Dans des domaines comme celui de l'océanographie ou de la photographie, Anita Conti nous a montré la voie. Merci de votre attention.